

ESPAGNOL

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

EXPLICATION DE TEXTE

Philippe Rabaté, Stéphanie Decante

Coefficient : 2

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure et 30 minutes

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions.

Modalités de tirage du sujet : tirage de 2 billets parmi 3 billets sur lesquels sont indiquées les informations suivantes : genre, siècle, aire géographique. Le candidat, après avoir pris connaissance du contenu des deux billets tirés, informe le jury de son choix et se voit remettre le texte correspondant.

Liste des ouvrages autorisés : *Clave, Diccionario de uso del español actual* (2006).

Cette année le jury a accueilli 23 candidates et candidats admissibles à l'épreuve, ce qui constitue une légère baisse par rapport à la moyenne des sessions antérieures. La moyenne est de 13,48, quelque peu en hausse par rapport à l'année dernière. Les notes se répartissent de la façon suivante : 1 (19), 1(18), 2 (17), 1 (16), 3 (15), 2 (14), 5 (13), 3 (12), 1 (11), 3 (10), 1 (8).

Les auteurs des textes correspondants aux billets choisis par les candidats sont les suivants : Leopoldo Alas Clarín, Emilia Pardo Bazán, Gustavo Adolfo Bécquer, José Zorilla, Gil de Biedma, Miguel Hernández, Federico García Lorca, Rosa Chacel, Miguel Delibes, Juan Goytisolo, Camilo José Cela, Mario Cuenca Sandoval, pour l'Espagne ; César Vallejo, Pablo Neruda (2), Idea Vilariño, José Emilio Pacheco, Julio Cortázar, Gabriel García Márquez, Mario Benedetti, Horacio Castellanos Moya, Fernando Vallejo, Karina Sainz Borgo pour l'Amérique latine. Du point générique, le choix des candidats s'est réparti de la façon suivante : 8 pour la poésie, 3 pour le théâtre et 12 pour la prose.

D'une façon générale, l'exercice d'explication de texte est maîtrisé et mis au service d'une lecture rigoureuse des textes. Le jury rappelle une fois encore son attachement à l'explication linéaire qui, lorsqu'elle est orientée par un projet de lecture clairement énoncé et suit un découpage sémantique/narratif/dramatique cohérent, reste à ses yeux la méthode la plus efficace pour la réussite de cet exercice. Celui-ci s'appuie sur une lecture attentive qui permet d'éviter des erreurs de compréhension littérale (comme on le sait, l'interprétation de l'adjectif « yerma » est décisive pour le texte de García Lorca ; de même des confusions linguistiques ont porté préjudice à l'interprétation du poème de Gil de Biedma dont la structure interlocutive a été mal identifiée). Le jury tient à rappeler l'importance de cette première étape du travail de préparation. Bien menée, elle permet d'éviter des extrapolations interprétatives (comme cela a été le cas pour la pièce de Benedetti) ou, à l'inverse, une paraphrase qui aplatit les aspérités et la richesse du texte (comme dans le cas de « Walking Around », de Pablo Neruda ou de l'extrait de *La virgen de los sicarios*, de Fernando Vallejo).

Rappelons également que l'analyse du texte commence dès la lecture orale de ce dernier auquel le candidat doit donc porter un soin particulier. À cette fin, il convient d'être attentif à la nature du texte en veillant à ses spécificités dont la bonne lecture indique déjà une connaissance

(synalèphe et enjambements pour la poésie ; didascalies pour le théâtre) et peut déjà annoncer des choix d'interprétation du texte.

Quelques remarques concernant la langue s'imposent car, on ne le dira jamais assez, sa maîtrise est essentielle à la bonne conduite de l'exercice. La lecture des textes et les commentaires donnent trop souvent lieu à des déplacements d'accent et, plus rarement, à des erreurs de prononciation qui nuisent à la qualité de la présentation. Des erreurs de conjugaison, d'emploi des prépositions, de *ser/estar*, de construction des propositions subordonnées sont relativement fréquentes et constituent des erreurs plus graves. Le jury ne peut que recommander la pratique de la langue orale et une très bonne connaissance morphosyntaxique de l'espagnol.

Cette attention portée à la langue permettrait également d'éviter des erreurs de compréhension littérale ou des approximations qui nuisent à la lecture du texte. À cette fin, le jury encourage également les candidats à faire un usage, certes raisonné, du dictionnaire, notamment pour les textes courts, qu'il s'agisse de prose ou de poésie pour lesquels une analyse détaillée, stylistique ou métrique le cas échéant est attendue du candidat.

Outre le dictionnaire, le candidat est invité à faire usage des éléments, notamment paratextuels, mis à sa disposition, à commencer par le titre du texte ou de l'ouvrage dont il est extrait et qui peut très souvent constituer une indication précieuse. Ainsi le titre du roman de García Márquez, *Crónica de una muerte anunciada*, invitait à une réflexion sur le croisement entre différents genres littéraires (roman, tragédie, chronique), sans doute plus productive qu'une simple glose des faits relatés. De la même manière, le titre de la pièce de Benedetti orientait la compréhension du passage, ou celui du poème de Neruda, « Madrid (1936) », la saisie pertinente du contexte dans lequel il s'inscrit. Dans certains cas, la date de publication de l'ouvrage peut renseigner sur un contexte historique ou social qui, pris en compte, peut éclairer le texte, c'était ainsi le cas de l'extrait de *La hija de la española*, de Karina Sainz Borgo.

Quelques remarques par genre

L'analyse de la poésie requiert un bon repérage des schémas métriques, rythmiques et de rimes ainsi qu'une lecture attentive des images et des différentes figures. En outre, l'identification des courants poétiques est nécessaire pour comprendre la manière dont un poète s'inscrit dans une tradition pour la prolonger ou la renouveler, c'était par exemple le cas des poèmes de Jaime Gil de Biedma, Miguel Hernández ou de Pablo Neruda. Identifiés, ces différents paramètres ont pu donner lieu à d'excellentes interprétations (Rosa Chacel, Idea Vilariño).

Concernant le théâtre, le jury rappelle l'importance de prendre en compte ses spécificités (didascalies, éléments de mise en scène, présence ou non de conflit dramatique) et de mettre leur interprétation au service d'une interprétation générale du passage (ainsi, par exemple, les effets de « théâtre dans le théâtre » dans la pièce de Benedetti servent à l'expression cathartique ; ou les jeux de miroir dans les dialogues de la pièce de García Lorca).

Enfin, l'analyse de la prose dépend en grande partie de la longueur de l'extrait proposé. S'agissant d'un texte long, l'analyse s'attache à repérer les grandes articulations narratives/sémantiques pour dégager le sens global du passage et ses enjeux littéraires, culturels, historiques ou idéologiques. Cela est d'autant plus le cas lorsque le texte proposé est une nouvelle entière. Lorsque l'extrait est plus bref, une analyse stylistique est davantage attendue.

Enfin, le jury tient à rappeler son attachement aux dix minutes d'entretien qui sont l'occasion d'un échange au cours duquel la possibilité est offerte au candidat de rectifier, de préciser ou d'approfondir une interprétation.

En dépit de ces remarques qui n'ont d'autre but que de guider les candidats dans leur préparation, le jury tient à féliciter les nombreux candidats qui ont proposé des lectures riches et pertinentes.